

**Meetings précurseurs de la poste aérienne luxembourgeoise :
SEMAINE D'AVIATION DE MONDORF-les-BAINS
5 - 12 Juin 1910**

Par Dr. Roger BAURAIN

Un engouement extraordinaire pour l'aviation en Europe avait été provoqué par la Grande Semaine d'Aviation de la Champagne, à REIMS, du 22 au 29 Août 1909, auquel un million de spectateurs auraient assisté, selon les journaux de l'époque. Parmi ceux-ci un groupe d'amis luxembourgeois regroupés autour de l'industriel Charles BETTENDORF, qui décida de fonder l'Aéro-club Luxembourgeois et d'organiser une semaine d'aviation au Grand-Duché de Luxembourg.

Dans le wagon de chemin de fer qui le ramène du grand meeting d'aviation de REIMS, le riche industriel de MONDORF-LES-BAINS, Charles BETTENDORF, avec un groupe d'amis, décide de fonder l'Aéro-Club Luxembourgeois, ce qui sera fait le 28 novembre 1909. Au même moment il acquière l'appareil « Voisin » avec moteur « Antoinette » ayant appartenu au célèbre pilote français DELAGRANGE, qui devait hélas se tuer quelques semaines plus tard, le 4 janvier 1910, lors de l'inauguration de l'aérodrome « la Croix de Hins » à BORDEAUX.

Au printemps 1910 l'avion « Voisin », après avoir été exposé à la Villa Louvigny à LUXEMBOURG, est amené à MONDORF-LES-BAINS. BETTENDORF y loue des prairies et fait construire un hangar pour l'aéroplane. Comme pilote, il engage Jacques WIESENBACH, qui avec son frère Vincent, travaillait comme mécanicien automobile dans l'atelier de leur père à LUXEMBOURG. Les frères WIESENBACH avaient été embauchés au printemps 1908 par Wilbur WRIGHT, pour construire des biplans WRIGHT, sous licence, dans les usines ARIEL-WRIGHT, près du MANS en France.



Figure 1: *Carte Postale illustrant les essais, en avril 1910, du pilote Jacques WIENSENBACH sur biplan « VOISIN », avant le meeting de MONDORF-LES-BAINS.*

Le comité organisateur présidé par Charles BETTENDORF avait trouvé le soutien de la Chambre des Députés Luxembourgeois qui avait voté un prix de 10.000 francs et celui du journal spécialisé français « **P'Auto** » qui avait mis les organisateurs en contact avec les plus célèbres aviateurs de l'époque.

Le meeting était doté de 21.500 francs-or (\pm 115.000 €). En effet, en plus des 10.000 francs accordés par la Chambre des Députés, un prix de 5.000 francs était offert par Charles BETTENDORF, 4.000 francs par les hôteliers locaux, 1.000 francs de la Commune de MONDORF-LES-BAINS ainsi que 1.000 francs de la Société des Chemins de Fer luxembourgeois.

Dans les prairies louées à MONDORF-LES-BAINS, à l'emplacement de l'actuelle Avenue du Dr. Klein, des tribunes d'une centaine de mètres de long ainsi que cinq hangars supplémentaires seront construits, en un temps record, pour abriter les six aéroplanes des concurrents inscrits :

- Baron DE CATERS (belge), sur biplan « Voisin »
- Baron DE PETROVSKY (russe), sur biplan « Somer »
- CHRISTIAENS (belge), sur biplan « Farman »
- MOLLIEEN (français), sur monoplan « Blériot »
- BARRIER (français), sur monoplan « Blériot », et
- Jacques WIESENBACH (luxembourgeois), sur biplan « Voisin ».



Figure 2 : Carte Postale illustrant les aéroplanes devant leurs hangars et le biplan de DE CATERS en vol, lors du meeting de MONDORF-LES-BAINS. Texte au recto : « souvenir, 11 juin 1910, Joseph ».

Dès le **samedi 4 juin**, la veille de l'ouverture du meeting, DE PETROVSKY avait fait des essais en vol, réalisant un vol de deux kilomètres, qu'il dut arrêter suite à l'arrivée d'un orage.

Le mauvais temps compromettra le bon déroulement du programme durant presque toute la semaine et les audacieux aviateurs ont dû profiter des rares accalmies d'une météo capricieuse, pour réaliser des tours de piste et des envols afin de satisfaire en partie les attentes d'un public qui avait afflué par dizaines de milliers.

dimanche 5 juin

La journée du dimanche, à cause du temps excécrable, fut en grande partie consacrée à une visite statique des avions cloués au sol.

MOLLIEN avait sorti son monoplan « Blériot » du hangar et tenté vainement un décollage.

lundi 6 juin

Le mauvais temps ne permet que deux courts vols, celui de CHRISTIAENS, qui dure 2 minutes et 44 secondes et celui de DE PETROVSKY, qui dure 2 minutes et 58 secondes.

mardi 7 juin

La pluie tombe toute la journée, empêchant toute sortie des aéroplanes des hangars et ne permettant donc aucun vol.

Le Comité installe des planches pour servir de passerelles sur le parcours conduisant aux tribunes d'honneur, les Princesses Marie-Adélaïde, Charlotte, Sophie, Antonia et Hilda assistant ce jour au meeting d'aviation.

En fin d'après-midi, vers 14h 30, seul DE PETROVSKY réalise un vol de deux minutes, le vent s'étant un peu calmé.

mercredi 8 juin

La météo étant plus favorable, les aéroplanes ont été sortis des hangars et la plupart des aviateurs ont put réaliser des vols de six à huit minutes à une hauteur inférieure à une centaine de mètres, à la grande satisfaction du public présent.

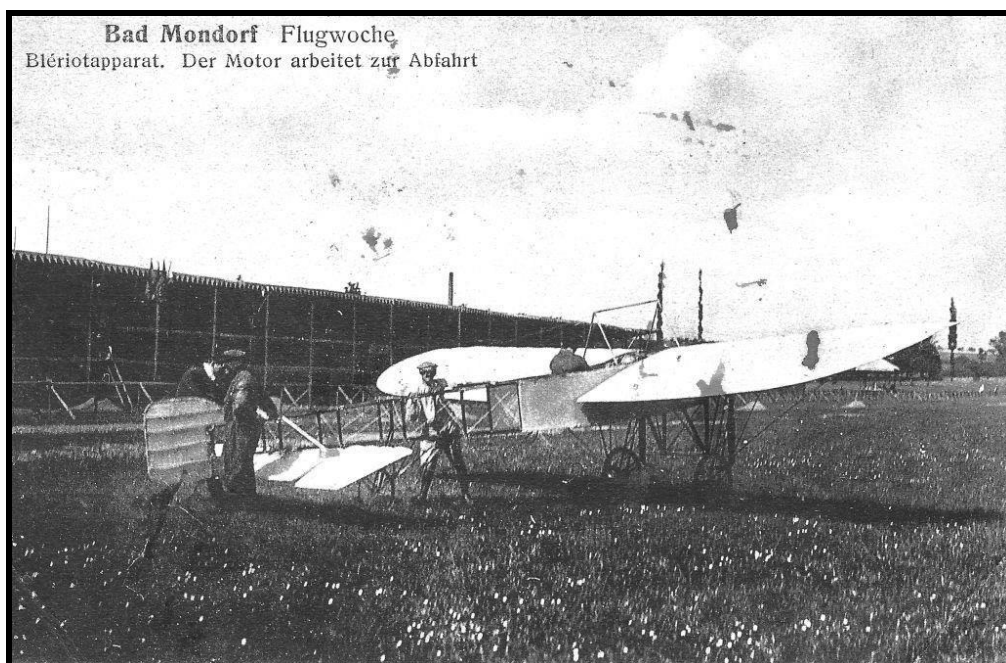


Figure 3 : Carte Postale illustrant le monoplane « Blériot » de MOLLIER, prêt à décoller devant les tribunes installées dans les prairies de MONDORF-LES-BAINS .

jeudi 9 juin

Tout comme la veille, le vent faible et le beau temps ont également permis aux spectateurs d'assister à des envols des avions d'une durée de six à huit minutes à une hauteur d'une centaine de mètres.

vendredi 10 juin

La météo n'était pas favorable, pluie et vent empêchant tout envol d'avion. Les fanfares et autres groupes musicaux qui rompaient la monotonie n'empêchaient pas les spectateurs d'être frustrés et de mauvaise humeur, étant venus pour voir des avions voler.

samedi 11 juin

Les députés et les membres du gouvernement luxembourgeois ont afflué vers MONDORF, mais l'horizon était, comme la veille, encore bouché. Seul CHRISTAENS s'était hasardé à effectuer quelques évolutions aériennes alors que l'orage menaçait.



Figure 4 : Carte Postale, datée du 22 juin 1910, illustrant le biplan « Voisin » de DE CATERS sur le point de s'envoler, devant les tribunes installées dans les prairies de MONDORF-LES-BAINS .

dimanche 12 juin

L'apothéose était pour le dernier jour. Pas moins de 40.000 spectateurs étaient venus, la plupart par des trains spéciaux qui avaient été formés pour se diriger vers MONDORF-LES-BAINS. Beaucoup avaient mis plusieurs heures pour rallier le champ d'aviation pour assister pendant quelques minutes à une évolution aérienne. En effet, il n'y avait toujours pas de ciel bleu, ni de vent calme et seules quelques apparitions timides de l'un ou l'autre pilote eurent lieu.

Le meeting était doté de 21.500 francs or. C'est le belge CHRISTAENS qui s'était taillé la part du lion en emportant 12.000 francs or. Il s'était emparé du prix de la vitesse : 44,377 km/h. ainsi que du prix d'endurance : 59 min et 25 secondes.

DE PETROVSKY avait gagné 6.500 francs or en battant le record d'altitude : 102 mètres et MOLLIEN ainsi que BARRIER se sont contentés de 500 francs or.

Le baron DE CATERS et Jacques WIESENBACH rentraient chez eux bredouilles, ce dernier n'ayant pas réussi de décollage, craignant d'abîmer un avion qui avait été seulement mis à sa disposition. Enfin, Albert SIMMINGER, un menuisier de MONDORF, avait présenté un avion de sa construction. En bout de piste, son aéroplane s'écrasa dans les branches d'un arbre qui se trouvait sur sa trajectoire. Le pilote fut égratigné mais l'aéroplane complètement déchiqueté.

Sur le plan financier, le premier meeting aérien de l'histoire de l'aviation luxembourgeoise fut un fiasco. Sur le plan de la renommée, MONDORF-LES-BAINS n'a eu qu'à y gagner, plus de 100.000 spectateurs avaient trouvé le chemin de MONDORF durant la semaine d'aviation et les journaux nationaux et étrangers avaient largement mentionné l'événement.

BIBLIOGRAPHIE :

1. **Camille MONTAIGU** . *Mondorf-les-Bains, berceau de l'Aviation Luxembourgeoise*. pp. 515-522. Mondorf : son passé, son présent, son avenir. Ed. Publications Mosellanes, 1997.
2. **Léo TENSION**. *De grouse flugmeeting vun 1910 zou Munnerdf*. Conférence donnée en 1995 à l'Amicale des Vieilles Tiges Luxembourgeoises.

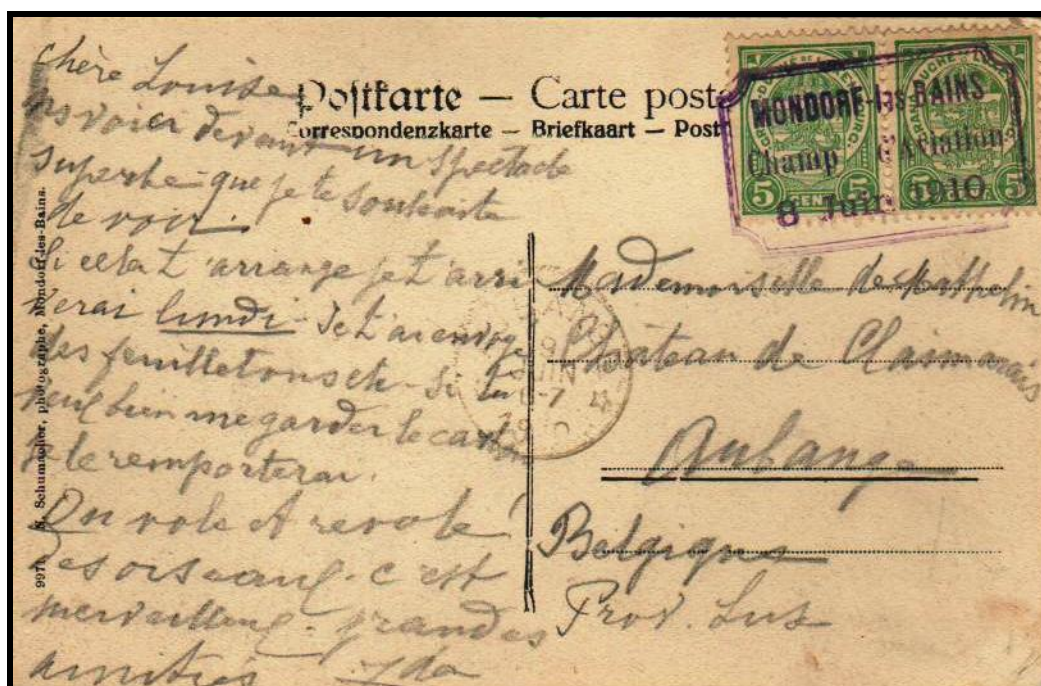


Figure 5 : Carte Postale portant l'oblitération du meeting : «Mondorf-les-Bains / Champ d'aviation / 6 juin 1910 », arrivée au dépôt-relais d'Aubange le 9 juin 1910. Texte : «... nous voici devant un spectacle superbe ... on vole et revole ! des oiseaux c'est merveilleux ... ».